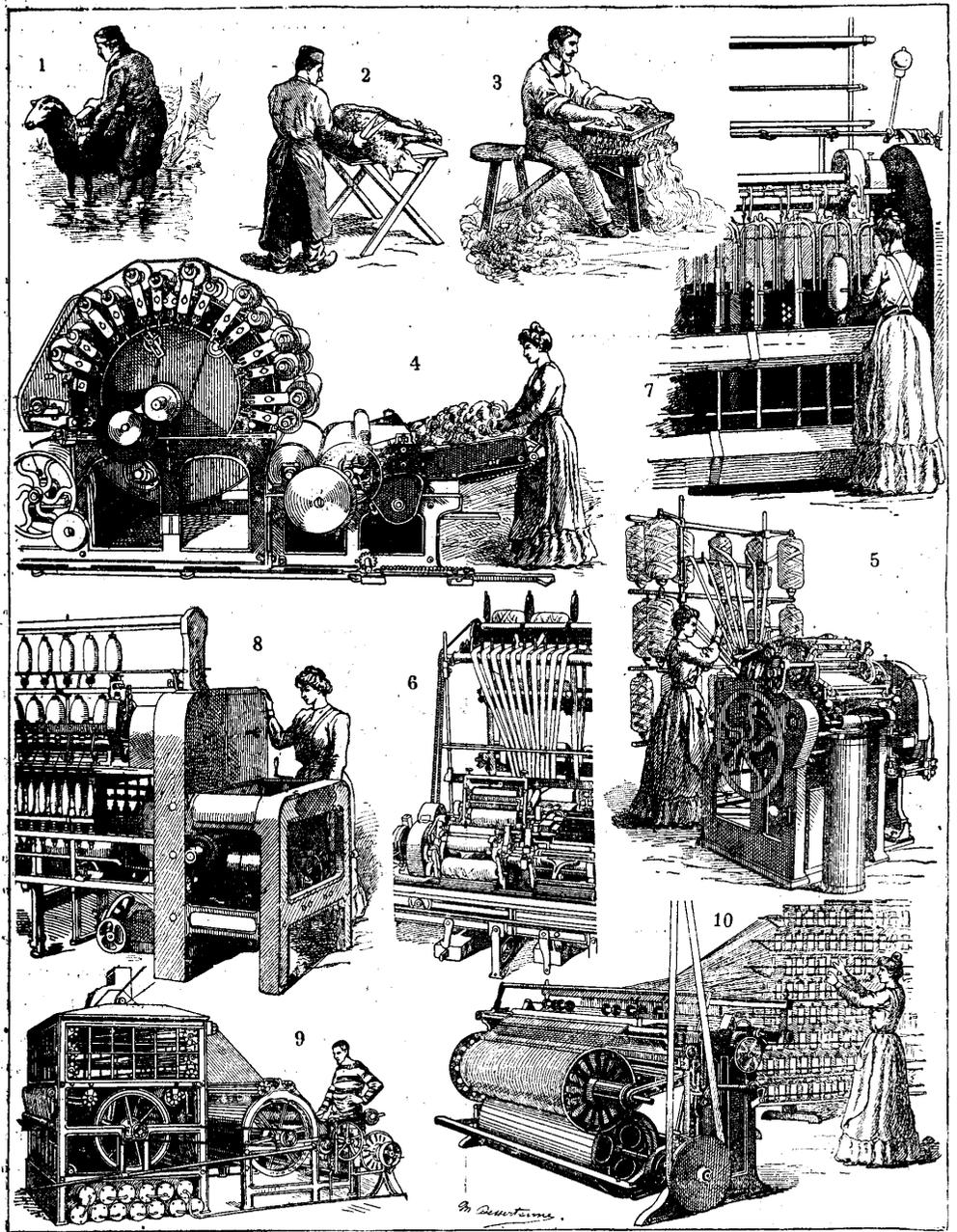


LAINES (lèn' — du lat. *lana*, même sens) n. f. Poil épais, doux et frisé, du mouton et de quelques autres animaux dits *bêtes à laine*. « Laver la laine sur pied, Sur l'animal avant de le tondre. »

— Vêtement fait de laine : *Porter de la laine*.
 — Par anal. Cheveux épais et crépus des nègres.
 — *Tireur de laine* ou *Tire-laine*, Nom donné autrefois à des filous qui, la nuit, volaient le manteau des passants.
 — *Jambes de laine*, Jambes faibles, chancelantes.
 — Loc. prov. : *Se laisser manger la laine sur le dos*. Se dit au propre du mouton auquel la pie arrache des brins de laine et, au figuré, pour se laisser dépouiller.
 — Bot. Poils longs, fins et entre-croisés de certaines plantes composées.

— Chim. anc. *Laine de fer*, Oxyde de zinc qui se sublime pendant la fusion de certains minerais de fer. « *Laine philosophique*, Oxyde de zinc sublimé en flocons. (On le nomme aussi *POMPHOLIX*.) »

— Industr. et comm. *Laine basse* ou *Basse laine*, Laine la plus courte qui provient du collet, c'est-à-dire de la partie antérieure du cou de l'animal. « *Laine mère* ou *Laine prime*, Celle du dos et du dessus du cou. « *Laine seconde*, Celle des flancs. « *Laine tierce*, Celle du ventre. « *Laine cuisse*, Celle que l'on coupe entre les cuisses de l'animal. « *Laine pailleuse*, Laine chargée de débris de végétaux, et qu'il est difficile de nettoyer. « *Laine morte*, Celle qu'on prend sur l'animal après sa mort. « *Laine à dos*, Laine ayant subi un lavage sommaire sur le dos de l'animal vivant. « *Laine artificielle* ou *Laine Renaissance*, Celle extraite de vieux draps et que l'on emploie, après peignage et filage, à la fabrication de tapis de velours, de vêtements, etc. « Chez les tapissiers, Déchets provenant de toisons ou de vieux draps éfilochés et qui servent à rembourrer. « *Laine crue*, Celle qui n'est point apprêtée. « *Laine en suint* ou *Laine grasse*, Laine qui n'a point été lavée. « *Laine cavalière*, Laine d'Espagne bien triée et non mélangée. « *Laine pelée* ou *Laine avalée*, Celle que les mégissiers et les chamoiseurs détachent des peaux. « *Laine riflard*, La plus longue laine des peaux non apprêtées. « *Laine haute*, dite aussi *Laine chaîne*, Laine à brins longs, mais grossiers. « *Laine pignon*, Reste de la laine peignée. « *Laine de chevron*, Sorte de lair noir que l'on tire du Levant. « *Laine de bombardiera*, Sorte de textile provenant des poils de graines, *calotropis gigantea* (Ceylan, Sénégal). « *Laine d'autruche*, Substance qui sert à faire les lisères des draps fins et qu'on appelle aussi *poil d'autruche* et *laine-ploc*. « *Laine de Moscou* ou de *Moscovie*, Duvet très fin que l'on tire de la peau des castors sans enlever le poil long ou ordinaire. « *Laine de coton* ou *Coton en laine*, Le coton brut. « *Laine de bois*, Matière textile que l'on fabrique avec les feuilles du pin maritime. — Copeaux de bois de sapin très minces et très longs que



Laine : 1. Lavage des moutons ; 2. Tonte ; 3. Carde à main ; 4. Carde mécanique ; 5. Peigneuse ; 6. Étireuse ; 7. Banc à brèches ; 8. Banc continu à filer ; 9. Encolleuse ; 10. Ourdissoir.

l'on fabrique spécialement pour l'emballage des objets fragiles. « *Laine de scories* ou *Laine minérale*, Produit laineux provenant des scories de hauts fourneaux déversées à l'état de fusion dans l'eau froide, et qui, mauvais conducteur de la chaleur, sert à envelopper les tuyaux de vapeur des générateurs ou les câbles télégraphiques souterrains.

— Minér. *Laine de la salamandre*, Un des noms vulgaires de l'amiant.

— Techn. *Demi-laine*, Nom de la barre de fer méplate, que l'on emploie pour fermer et renforcer un seuil de porte cochère ou chacune des bornes qui en limitent l'entrée et le passage.

— n. f. pl. Techn. Banc peu épais de sulfate de chaux ou plâtre en cristaux allongés, dans les carrières des environs de Paris.

— ENCYCL. Econ. rur. et comm. Les filaments de *laine*, vus au microscope, offrent l'apparence de cylindres dont la surface est formée d'écaillés disposées en recouvrement de bas en haut et légèrement courbées en dehors. La fibre renferme un grand nombre de matières étrangères, connues sous le nom de *suint*.

La laine est dite *lisse*, si le brin est droit et la mèche à surface unie ; *frisée*, si le brin forme des angles nombreux et rapprochés ; *ondulée*, s'il présente des flexuosités, des ondulations ; *vrillée*, si la mèche est disposée en tire-bouchon. Dans la longueur du brin, il faut distinguer la longueur apparente de la longueur réelle ; celle-ci est la longueur du brin quand il est tendu de manière à ne plus former ni vrilles ni ondulations ; la première est celle qu'il présente sous son caractère naturel ; dans la pratique, on ne tient compte que de la longueur apparente, et l'on appelle laines courtes les laines d'un an de pousse. Indépendamment de la ténacité qu'il oppose à la traction, le brin de laine jouit d'une extensibilité et d'une élasticité qui varient. Les laines lisses et droites sont moins extensibles et moins élastiques que celles qui sont frisées ou ondulées, ou en zigzag. Le brin de laine est par lui-même blanc, ou noir, ou roux ; ces deux dernières couleurs sont en général peu estimées. Plus le brin de laine est fin, souple, tenace, élastique, plus l'étoffe est forte ; plus il est doux et fin, plus l'étoffe est moelleuse, serrée et en même temps souple, imperméable, propre à préserver du froid

et de l'humidité. Les qualités de la laine tiennent surtout à la race : elles varient aussi suivant les climats, la nourriture, et, sur le même individu, avec les parties de son corps.

Industriellement, sauf pour la fabrication des matelas, des coussins, etc., la laine ne s'emploie jamais sans préparation. Ses usages sont multiples. Elle est employée dans l'industrie du vêtement et de l'ameublement : les étoffes légères sont confectionnées avec des laines peignées seulement ; les fils cardés servant à la fabrication des draps épais. Les tapis, les gants, les chaussures d'hiver nécessitent l'emploi d'une assez grande quantité de laine. La laine sert aussi à faire le feutre utilisé en chapellerie et pour la garniture de certaines pièces mécaniques.

Pour arriver à former des fils, elle doit subir de longues et minutieuses opérations, dont les principales sont le peignage, le filage, le foulage, le tissage, le lainage, le tondage, etc.